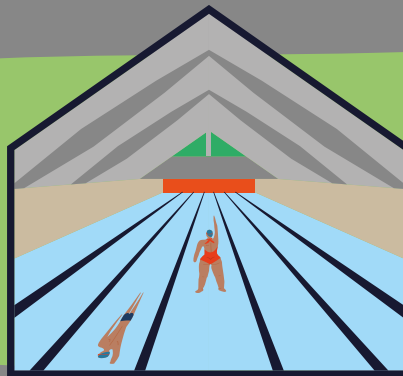
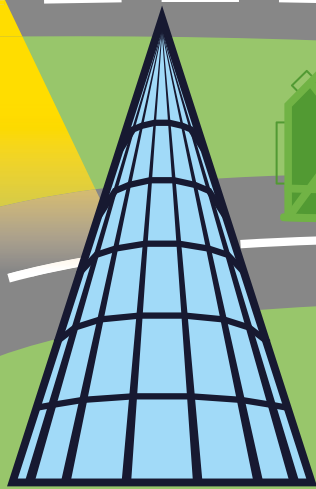
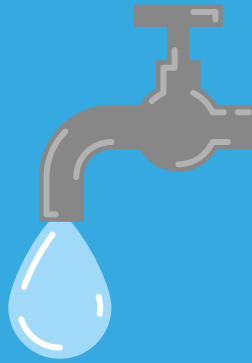


le mag,

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

OCTOBRE
2023

GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE



Décryptage

Gros plan sur l'intercommunalité

GRAND ANGLE
Quand les Kremlinois
voyagent dans leur passé

UNE VIE
Camille Halter,
dans le grand bain



L'œil du
Kremlin





Concert à colonnes

Proposé dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le concert du *Classique c'est fantastique !* S'est tenu de façon exceptionnelle en plein air, sous les colonnades de la « cour des aliénés » de l'hôpital Bicêtre. Une belle manière pour les professeurs du Conservatoire de conclure l'évènement sur une bonne note !

Sommaire

OCTOBRE 2023

07 ÉVÉNEMENTS

- Quand les artistes vous ouvrent leurs portes
- Un triporteur pour prendre le pouls de la ville
- Prêtez-vous au jeu des Olympiades kremlinoises
- Résidence Schuman : les élus à la rencontre des habitants



10 GRAND ANGLE

- Quand les Kremlinois voyagent dans leur passé

12 DÉCRYPTAGE

- Gros plan sur l'intercommunalité

18 UNE VIE

- Camille Halter dans le grand bain

21 VIE ÉCONOMIQUE

- La Tournée, la livraison 100 % consignée

21 VIE ASSOCIATIVE

- Le numérique, meilleur allié de l'association théâtrale Blobfish Blues

23 À VOTRE SERVICE

- Le dispositif SOS Rentrée vient en aide aux jeunes Kremlinois privés de rentrée

24 MÉMOIRE VIVE

- Rue des oubliés célèbres – 5/7 – Suzanne Buisson

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES

JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-Luc Laurent

Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre

Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Jean-François Delage, Catherine Fourcade, Paul-Henri Schiepan, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahim Traoré

Conception et direction artistique : Adj Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Yannis Leclercq, Julien Pla

Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale

Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale

Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66

Impression : RAS Tirage : 14 000 exemplaires N° ISSN : 1141- 4502



RÉUNION PUBLIQUE

Projet de renouvellement urbain de l'Entrée de Ville Sud-Ouest :

- Présentation d'ensemble du projet urbain
- Le nouveau commissariat de police
- Projet de « l'îlot E »
- Procédure de Déclaration d'Utilité Publique

mercredi 18 octobre

18 h 30 à l'école Benoît-Malon

Dans le réfectoire - accès à la cour par le 2, rue Jean-Mermoz



@villekb
kremlinbicetre.fr

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex,

tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr

kremlinbicetre.fr

[f](https://www.facebook.com/villekb) [i](https://www.instagram.com/villekb) /villeKB





Non Monsieur Macron, l'augmentation de la taxe foncière n'est pas le seul fait des collectivités !

Le Président de la République a tenté d'expliquer à nos concitoyens que l'État n'était pour rien dans l'augmentation de la taxe foncière : « *Quand vous avez votre taxe foncière qui augmente, ce n'est pas le Gouvernement, c'est votre commune qui décide.* » **Une affirmation injuste, qui ne tient aucun compte des restrictions budgétaires que l'État fait peser sur toutes les communes de France depuis une décennie.**

Entre 2013 et 2023, ce sont plus de 13 millions d'euros de ressources venant de la dotation globale de fonctionnement (DGF) pour notre ville qui se sont évaporées, soit le coût de la construction d'une nouvelle école, ou la moitié du coût de la rénovation intégrale des Hauts-Martinets, ou encore le coût de la rénovation du gymnase Jacques Ducasse et du COSEC Elisabeth et Vincent Purkart.

L'austérité budgétaire est souvent le premier levier que l'État actionne pour réduire son déficit.

À la brutalité de cette baisse s'est ajoutée la suppression de la taxe d'habitation qui prive les villes d'une ressource fiscale et réduit ainsi leur autonomie budgétaire. La compensation de cette suppression étant garanti au niveau des recettes de 2018, les villes sont désormais privées de toute dynamique fiscale, sans oublier qu'une dotation de compensation peut être diminuée ou supprimée par un Gouvernement ! Si l'on tient compte de l'inflation, c'est une baisse nette de cette recette de plus de 10 % en cinq ans.

À ces baisses de recettes s'ajoutent une augmentation des dépenses liées à l'inflation qui impacte les prix de l'énergie et de l'alimentation, mais aussi à la revalorisation des salaires des fonctionnaires, une mesure nécessaire et que nous saluons. Au total, en 2023, notre ville a vu ses recettes fondre de 2,8 millions d'euros et son budget augmenter, mécaniquement, d'un million d'euros.

Face à cette situation, et par esprit de responsabilité, le Conseil municipal a donc décidé d'augmenter la taxe foncière pour la première fois depuis 2008 **afin de maintenir une gestion sérieuse du budget de la Ville, de préserver la qualité des services rendus aux habitants et de mener à bien nos projets kremlinois.**

Malgré cette augmentation les contribuables propriétaires continueront de payer, en moyenne, 500 € d'impôts locaux en moins par rapport à 2017, dernière année de prélèvement de la taxe d'habitation.

Conformément aux recommandations de la chambre régionale des comptes, qui a récemment conclu à la sincérité des budgets présentés, nous poursuivons l'effort de désendettement de notre commune sans sacrifier la qualité de nos services publics locaux. Je vous invite à prendre connaissance du rapport de la Chambre régionale des comptes qui est sur le site de la Ville.

Au Kremlin-Bicêtre, nos services publics bénéficient à tous et les utilisateurs ne paient jamais la totalité du coût qui est, selon le niveau de quotient familial, plus ou moins pris en charge par le budget de la ville. La taxe foncière permet de financer le fonctionnement de nos crèches, centres de loisirs, cantines, activités pour les retraités, maintien à domicile ou encore notre police municipale de proximité.

Comme le disait Jean Jaurès, « les services publics sont le patrimoine de ceux qui n'en ont pas », il est de notre devoir de les protéger pour que chacun puisse y avoir accès. Vous pouvez compter sur nous pour rester fidèle à nos convictions sans compromettre l'avenir des Kremlinois.

Jean-Luc LAURENT

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr



▲ 14 septembre – Salle du Conseil municipal

Points de vue... éclairants

Lors du Conseil municipal participatif, les habitants étaient invités à prendre la parole pour exprimer leur avis sur la question du 3^e référendum kremlinois annuel, qui se déroulera le 26 novembre 2023 : « Êtes-vous favorable à l'arrêt de l'éclairage public entre 0h30 et 5h30 ? ». Celle-ci a donné lieu à de nombreuses prises de parole, prémices aux grands débats publics qui se tiendront au sein des prochains conseils de quartier prévus les 15, 16 et 17 novembre prochains.



▲ 15 septembre – École Benoît-Malon

L'écologie par l'exemple

Parce qu'en matière d'écologie, les bonnes pratiques s'apprennent dès le plus jeune âge, Jean-Luc Laurent, le maire de la Ville, ainsi que Jean-François Delage, le 1^{er} adjoint chargé de l'éducation et Ghislaine Bassez, l'élue en charge de l'enseignement, ont distribué aux élèves de CP de l'école Benoît-Malon des gourdes réutilisables fabriquées en France avec des matériaux durables et recyclables. L'objectif ? Éviter que les enfants n'utilisent des bouteilles en plastique, tout en les sensibilisant à la préservation de l'environnement. Une opération rééditée la semaine suivante dans les écoles Pierre-Brossolette et Charles-Péguy.



▲ 16 septembre – Hall de l'Hôtel de Ville

Deux en un

Invités à découvrir les services publics mis à leur disposition, les nouveaux habitants du Kremlin-Bicêtre en ont profités pour participer à la visite guidée de la « maison commune » en compagnie de Jean-Luc Laurent, le maire de la Ville. La cérémonie d'accueil s'est déroulée en même temps que les Journées européennes du patrimoine. Une opportunité inattendue que tous ont grandement appréciée.

▼ 20 septembre – Auditorium Lounès-Matoub

Débat vivant

L'université populaire permanente a repris du service à l'Écho, avec une conférence sur la question de l'infertilité. Éclairée par les témoignages et les analyses de Déborah Schoumann-Antonio, thérapeute en périnatalité et Virginie Rio, co-fondatrice de *Collectif Bamb !*, une association qui accompagne les personnes infertiles, la soirée aura donné naissance à des échanges on ne peut plus féconds.



▼ 23 septembre – Avenue Eugène-Thomas

Seconde vie

Fort du succès du vide-grenier organisé le 13 mai dernier dans le cadre du Festival de l'écologie populaire, la Ville a renouvelé l'opération en proposant aux exposants de déballer leurs marchandises des deux côtés de l'avenue. Vêtements, livres, jouets, vaisselle, bibelots ou encore jeux vidéo ont fait le bonheur des Kremlinois qui se sont pressés pour l'évènement afin de donner une seconde vie à nos objets du quotidien, tout en faisant de bonnes affaires !



▼ 27 septembre – Hôtel de Ville

Signature décisive

La ville du Kremlin-Bicêtre, Logial-COOP et le groupe Arcade-VVY ont signé le pacte d'associés de Kremlin-Bicêtre Habitat coopérative HLM. Cette signature est l'aboutissement d'un long chemin sur lequel la ville s'est engagée depuis 2020 afin de retrouver la maîtrise de ses logements sociaux en revenant sur la fusion-absorption de l'ex-OPH Kremlin-Bicêtre Habitat avec le bailleur Valdevy. Une étape décisive pour la mise en œuvre de la coopérative dont le lancement effectif devrait intervenir au début de l'année 2024.



Quand les artistes vous ouvrent leurs portes

Événement incontournable dans la vie culturelle du Kremlin-Bicêtre, les Journées portes ouvertes des ateliers d'artistes des 14 et 15 octobre vous donneront l'opportunité de plonger au cœur de la création artistique kremlinnoise. Suivez le guide !

Les Kremlinois ont toujours rendez-vous avec la culture. Le week-end du 14 et 15 octobre, de 16h à 19h, plusieurs lieux municipaux seront transformés en galerie. Le hall de la médiathèque de l'Écho, la galerie de l'ECAM, le Club Lacroix et le Centre Social Germaine-Tillion mettront en avant l'univers d'une soixantaine d'artistes locaux. Peinture, sculpture, photographie, gravure, illustration... Pour la 16^e édition de cet événement, vous aurez ainsi l'occasion d'échanger devant de belles découvertes artistiques !

Durant ces deux journées, un programme gratuit et riche en activités a été imaginé par les services culturels de la Ville. Cette année, pour découvrir les journées portes ouvertes sous un autre angle, un certain nombre de nouveautés viennent enrichir la programmation de l'événement. Ce sont d'abord des visites guidées qui, samedi et dimanche, à 16h, au départ de la mairie, vous permettront de découvrir une riche variété de médiums tels que la peinture, la sculpture, la gravure, l'illustration, la photographie, le collage et l'art urbain à travers toute la commune.

Que ce soit au Centre Social, au Club Lacroix, dans l'enceinte de l'ECAM ou à l'Écho, vous n'aurez que l'embarras du choix pour exercer vos talents artistiques à travers la multiplicité des ateliers qui s'y dérouleront. Portrait, patchwork, gravure... Chacun trouvera-là, durant tout le week-end, une activité à la mesure de ses envies. Pour poursuivre sur une note distrayante, un jeu de pistes autour d'une collection d'énigmes, disponible en ligne ou sur les lieux d'exposition collectifs, permettra aux plus astucieux de gagner une carte cadeau.

La musique sera aussi au rendez-vous de ce week-end culturel, avec deux concerts. Samedi 14 octobre, à 17h, dans les locaux du Centre Social, ce sont d'abord les élèves du Conservatoire qui vous régaleront de leur prestation de musique de chambre. Enfin, le lendemain, à 19h30, un dernier concert porté par le groupe The New KB's issu du cours de musiques actuelles du Conservatoire, animera le « Pot de finissage » dans le hall de la médiathèque, à l'issue duquel le gagnant du jeu de piste sera tiré au sort.

 [Toute la programmation sur kremlinbicetre.fr](https://www.kremlinbicetre.fr)



Un triporteur pour prendre le pouls de la ville

Alors que durant tout le mois d'octobre la Ville mène une grande enquête sur le bien-être de ses habitants dénommée « Comment ça va ? », disponible sur papier mais aussi sur le site internet de la ville, un triporteur sillonnera également tout le territoire de la commune, afin de recueillir leurs avis. Explications.

Si jamais, dans le courant du mois d'octobre, vous apercevez en bas de chez vous un triporteur floqué aux armes de la ville, surtout, n'hésitez pas. Allez voir, il est là pour vous, pour savoir comment vous allez, comment vous vous sentez dans votre commune. Car sous des dehors ludiques et amusants, ce triporteur rempli en fait une mission éminemment sérieuse. Il porte en ses flancs des exemplaires du questionnaire « Comment ça va », la grande enquête que la ville va mener jusqu'au 31 octobre pour prendre le pouls du bien-être des Kremlinois et savoir si les politiques publiques sont adaptées à leurs besoins.

Cette enquête repose sur une approche scientifique, puisqu'elle s'effectue en collaboration avec Le CEPREMAP, un Observatoire regroupant un grand nombre de chercheurs travaillant sur des domaines aussi divers que l'éducation, la santé, les relations sociales ou encore l'environnement économique, afin de dresser un portrait – forcément subjectif – du bien-être en France.

Si jamais vous manquez un des onze points de présence du triporteur, qui sillonnera la ville du 29 septembre au 22 octobre, vous pourrez toujours remplir le formulaire disponible à la mairie, au Club Lacroix, au Centre Social Germaine-Tillion et au Point Information Jeunesse (PIJ), où des urnes sont à votre disposition pour recueillir vos réponses. Jusqu'au 31 octobre, vous aurez également la possibilité de donner votre avis sur le site internet de la ville, via la plateforme participative « Le Lien ».

À l'issue de l'enquête, les réponses seront analysées par les spécialistes de l'Observatoire du bien-être et, selon les tendances, un ajustement du budget 2024 pourra être effectué afin de mieux répondre aux attentes des Kremlinois.

Une restitution publique de vos réponses sera présentée le 13 janvier, lors de la soirée de vœux de la Ville.

Prêtez-vous au jeu des Olympiades kremlinoises !

À l'approche des Jeux de Paris, la Ville se met à l'heure olympique, en organisant des « Olympiades Kremlinoises », le samedi 7 octobre au stade des Esselières. Athlétisme, cécifoot, gainage, fitness collectif, mais aussi concert... Autant de bonnes raisons de venir se mesurer à son voisin, ses enfants ou ses amis dans la bonne humeur.

Si vous avez déjà rêvé de participer à des épreuves olympiques, la matinée du samedi 7 octobre est faite pour vous ! En effet, ce jour-là, de 9h à 13h, au stade des Esselières, la Ville, l'Office Municipal des Sports (OMS) et les clubs sportifs du Kremlin-Bicêtre, vous proposent de participer à leurs « Olympiades Kremlinoises », une matinée sportive et intergénérationnelle.

Après votre inscription sur place de 9h à 10h, plusieurs défis sportifs par équipe vous attendent. Que ce soit en famille ou entre amis, vous aurez tout d'abord l'occasion de mesurer votre valeur au travers de cinq grands défis sportifs jusqu'à 12h. Un parcours athlétique, proposé par la section athlétisme du CSAKB, ouvrira les « hostilités ». Vous pourrez ensuite éprouver votre endurance dans des exercices de gainage, de lever de poids ou de rameur. Enfin, les yeux bandés, vous participerez à des matchs de cécifoot, qui nécessiteront autant d'adresse que de confiance en votre partenaire.

Après ces efforts, une session collective de fitness, animée en musique par l'un des professeurs de la section taekwondo du CSAKB, vous permettra de récupérer et d'étirer vos muscles. Pour terminer la matinée en beauté, le groupe de musique actuelle du conservatoire The New KB's aura le plaisir de se mettre en scène pour un concert chaleureux. Le pot de fin qui suivra sera aussi l'occasion d'oublier la rivalité en partageant un moment de convivialité bienvenu.

À noter que si l'événement est gratuit, vous êtes invités à faire un don en faveur de la ligue contre le cancer du sein, l'événement se déroulant dans le cadre d'Octobre Rose. Un bon moyen de faire preuve de solidarité pour la bonne cause ! ■



Résidence Schuman : les élus à la rencontre des habitants



Le 20 septembre, à l'occasion de la mise en place du dispositif « À l'air libre » au pied de la résidence Schuman, plusieurs élus sont venus informer les habitants sur l'avenir du projet de démolition-reconstruction des bâtiments ainsi que sur le processus de relogement des locataires.

Mercredi 20 septembre, vers 15h, les modules de la bibliothèque mobile de la médiathèque l'Écho ainsi que les stands du Centre Social se déploient au pied des bâtiments de la résidence Schuman, dans le cadre du dispositif « À l'air libre ». Même si l'initiative, qui a pour but d'amener

les services publics au plus près des habitants est apprécié par les kremlinois du quartier, pour les locataires de la résidence Schuman, l'intérêt réside aussi dans la présence sur place de Jean-Luc Laurent, le maire du Kremlin-Bicêtre, et de Christine Museux, l'adjointe chargée du logement et de l'habitat, venus les informer sur leur relogement.

Car les deux bâtiments de cette résidence qui date des années 1950, sont engagés depuis 2019 dans un processus de démolition-reconstruction. Si le bailleur social Valdevy, qui gère ces HLM, a procédé à des consultations individuelles début 2021 pour reloger les occupants, ceux-ci ont depuis lors sans véritable nouvelle de sa part. « *Lorsqu'on pose des questions au bailleur pour savoir quand on sera relogés, on nous renvoie vers le maire !* », peste Loubna, une des locataires qui pointe du doigt les problèmes de vétusté auxquels les habitants sont confrontés. « *Ici, on a des souris, des rats, des problèmes d'évacuation d'eau quand ce ne sont pas des inondations réparées à la va-vite... La situation devient intenable !* ».

Alors que les élus prennent consciencieusement des notes sur ces difficultés, Nathalia, une habitante de 69 ans fait remarquer qu'elle a, comme beaucoup d'autres occupants, arrêté les travaux dans son logement et qu'il est difficile pour elle d'avoir une vision sur l'avenir. « *J'ai hâte d'être relogée, mais il paraît qu'il y a du retard* », se désolait-elle. « *J'aurais bien voulu que ça aille plus vite*, lui explique Jean-Luc Laurent, *mais pour vous reloger, il faut que Valdevy dépose une autorisation de démolition qu'il n'a pas encore déposée. Si je demande votre relogement tout de suite, vous n'aurez pas d'aide financière pour votre déménagement... On n'attend donc que Valdevy !* ». En entendant ça, une habitante ne peut s'empêcher de souffler : « *Il est vraiment temps de changer de bailleur !...* »

Un vœu qui deviendra prochainement une réalité puisque la Coop'HLM Kremlin-Bicêtre-Habitat Coopérative reprendra bientôt la gestion du patrimoine social communal aujourd'hui géré par Valdevy. ■

Le « sport en liberté »



s'ouvre aux plus petits

Le dispositif « sport en liberté », mis en place par la ville, a repris du service à la rentrée. Il offre la possibilité aux Kremlinois d'accéder gratuitement aux équipements sportifs de la ville, tous les dimanches matins de 9h30 à 12h30 et durant les vacances

scolaires de 10h à 17h en semaine au stade des Esselières. Cette année, une nouveauté viendra s'ajouter au dispositif : celui d'un parcours de coordination à destination des plus petits (modules baby-gym, parcours d'équilibre, etc.), encadré par des éducateurs sportifs de la Ville. De quoi permettre à son enfant de s'initier aux joies du sport en toute quiétude, tout en profitant soi-même des équipements du stade !



Vente d'un terrain en immo-interactif

La ville du Kremlin-Bicêtre met en vente un terrain à bâtir sis 19, rue Curie d'une superficie de 392 m².

Le bien est présenté en Immo-interactif, une méthode novatrice par appel d'offres qui a lieu sur internet et dont le déroulement est orchestré et sécurisé par un notaire. Les enchères auront lieu du 11 octobre à 13h30 au 12 octobre à 13h30.

Plus d'informations sur :
<https://www.immobilier.notaires.fr/fr/annonce-immobilier-detail?idAnnonce=1590973>



**Tu es jeune & Kremlinois
et tu souhaites faire
le plein d'activités ?**

Alors rejoins nous !

Tu as entre 11 et 14 ans ?

L'espace jeunesse
est fait pour toi.
Inscription auprès de
l'Espace jeunesse
2, rue Paul Lafargue
01 43 90 43 28

Tu as entre 15 et 17 ans ?

La Maison de la jeunesse
est faite pour toi.
Inscription auprès de
la Maison de la jeunesse
10, rue Anatole France
01 49 59 97 75

Quand les Kremlinois voyagent dans leur passé

Les journées européennes du patrimoine des 16 et 17 septembre, auront permis aux nouveaux comme aux anciens Kremlinois de remonter le temps, en visitant les lieux emblématiques de la ville. Nous les avons suivis dans cette escapade sur les traces de leur histoire.

« C'est la première fois que je reçois un tel accueil ! C'est aussi la première fois que je fais une visite avec le maire comme guide touristique ! ». Claire, 32 ans, qui a emménagé en ville en mai dernier, n'en revient toujours pas. Comme bon nombre de nouveaux habitants invités le samedi 16 septembre à découvrir les services publics mis à leur disposition, elle a la surprise de pouvoir aussi participer à la visite guidée de l'hôtel de Ville en compagnie de Jean-Luc Laurent, le maire de la ville, la cérémonie d'accueil se déroulant en même temps que les Journées européennes du patrimoine. Une opportunité inattendue à laquelle se joignent aussi des Kremlinois de plus longue date. « C'est toujours intéressant de connaître l'histoire de la ville dans laquelle on habite, souligne ainsi Nicolas, 44 ans. Et c'est encore mieux si ça profite à des néo-Kremlinois... ».

Heureuses coïncidences

Accompagné de Brigitte Bricout, l'élue en charge de la mémoire et de l'histoire de la ville, Jean-Luc Laurent conduit ses hôtes à travers les étages de « la maison commune », en émaillant ses explications de ces petites anecdotes qui font tout le sel de ce genre de visite. On y apprend par exemple qu'avant la construction de la mairie, le Conseil

municipal se réunissait dans les sous-sols de l'école Jean-Zay, dans les locaux qui sont aujourd'hui ceux de la cantine de l'établissement. Dans le couloir qui mène à son bureau, Jean-Luc Laurent se poste devant l'affiche de l'arrêté de 1900 d'Eugène Thomas, le premier maire de la jeune commune, interdisant le port de la soutane en ville et signalant qu'après de longues recherches, l'original a été retrouvé par hasard... au presbytère ! Un détail qui ne manque pas de faire sourire Marie-Louise, 80 ans, une nouvelle habitante, arrivée deux semaines plus tôt en provenance d'une congrégation religieuse lyonnaise. Pour Polina, une chargée de communication de 25 ans qui s'est installée en ville en avril dernier, c'est

un autre fragment de l'histoire locale qui retient son attention. Lorsqu'elle apprend que la première partie du nom de la ville provient de la présence à l'hôpital Bicêtre des grognards de la campagne de Russie menée par Napoléon en 1812, elle ne peut cacher sa surprise. « Je suis originaire de la région de Moscou et me retrouver, ici, au Kremlin, je trouve la coïncidence assez savoureuse ! », s'exclame-t-elle à la fin de la visite, tandis que d'autres Kremlinois, amateurs de lieux insolites, s'apprentent à rejoindre le cimetière communal, où l'association de la Mémoire du Kremlin-Bicêtre les attendent pour leur faire découvrir les sépultures de personnalités locales.

Fort vert

Le lendemain matin, c'est un autre lieu emblématique de la ville, qui, à son tour, attire les amoureux du patrimoine local : le fort de Bicêtre. Devant le porche mo-





numental, qui n'a plus été ouverte au public depuis 7 longues années, les visiteurs se pressent, impatients de découvrir ce qui se cache derrière les remparts. Lorsque la lourde porte coulisse enfin sur ses gonds pour leur laisser le passage, ils découvrent un univers assez peu en rapport avec l'idée qu'ils s'en étaient fait. Certes, la balade commentée sur les hauteurs du chemin de ronde permet à chacun de retracer l'histoire du lieu à travers les anciens magasins à poudre, l'emplacement des canons de marine qui protégeaient la capitale lors de la Commune de 1871, ou encore les vestiges des bunkers allemands de la dernière guerre. Mais pour beaucoup, la surprise est ailleurs. Car au détour du sentier, entre de nombreux bouquets d'arbres, on découvre des vignes, derniers restes des jardins ouvriers d'autrefois, mais aussi des ruchers et des potagers entretenus par le personnel militaire et civil. « *Nous avons aussi des renards et des chats*, se félicite le colonel qui anime la visite de ce qu'il appelle la partie « *écodurable* » du fort. « *De l'extérieur, on n'imagine pas un tel îlot de verdure*, commente Mickael, 26 ans. *Pour moi qui vais intégrer les effectifs du fort dans deux semaines, c'est une agréable surprise !* »



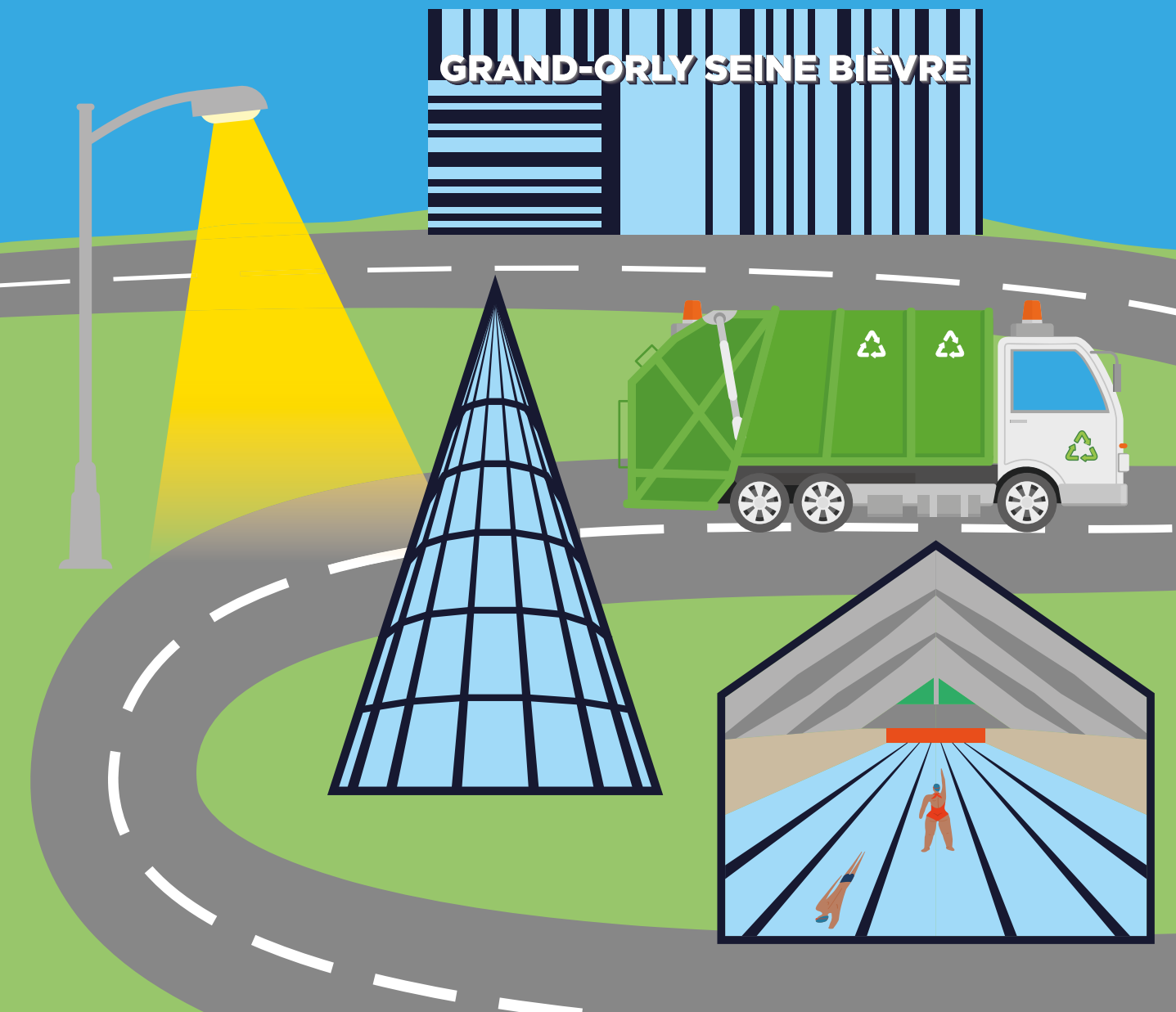
Résurgence du passé

La visite à peine achevée, certains Kremlinois se pressent de descendre la rue de Verdun-Lazare Ponticelli pour rejoindre gaillardement l'entrée principale de l'hôpital, où une autre visite commentée débute dans moins de 10 minutes. « *Les journées du patrimoine ça permet de voir ce qui en temps normal est interdit au public, tout en remontant le fil du temps* », apprécie Michelle, en tentant de reprendre son souffle. Elle ne sera pas déçue. Après avoir rappelé que l'hôpital fut pendant des siècles un lieu d'enfermement pour les pauvres, les vénériens, les aliénés et les bagnards, la guide conférencière de l'AP-HP emmène un groupe d'une trentaine de personnes vers la partie gauche de l'hôpital, où, au milieu d'une cour pavée, se dressent de vieux bâtiments du XVIII^e siècle aux murs noircis par la poussière. « *On se croirait dans Les Misérables !* », glisse avec ravissement une dame à son mari. Mais son contentement est de courte durée. Elle qui croyait éprouver quelques frissons supplémentaires en pénétrant dans les cachots sinistres décrits par Victor Hugo dans *Le Dernier jour d'un condamné*, elle doit se contenter de visiter le puisard qui jusqu'en 1903 alimentait tout l'hôpital en eau, avant d'entrer dans le Grand réservoir, une vaste pièce voutée surplombée de coursives, qui à, présent, sert parfois de décors à des équipes de cinéma... Quelques minutes plus tard cependant, l'intérêt de la dame grandit de nouveau, alors que le groupe s'aventure dans « la cour des massacres », où, en septembre 1792, les révolutionnaires assassinèrent plusieurs centaines de prisonniers royalistes. « *Ça fait froid dans le dos* », commente-t-elle dans un sourire discret, avant de s'en aller.


« *Ces deux journées ont permis aux Kremlinois de renouer avec leur histoire, en faisant rejaillir de façon concrète le passé disparu, chose à laquelle les Kremlinois ont visiblement été sensibles* », conclut Brigitte Bricout. ■

Décryptage

GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE



Gros plan sur l'intercommunalité



Depuis 2016, le Kremlin-Bicêtre fait partie du Grand-Orly Seine Bièvre, un établissement public territorial (EPT) qui regroupe 24 villes. Méconnue, cette structure intercommunale exerce pourtant des compétences essentielles, allant de la collecte des déchets à la gestion d'équipements sportifs, culturels et bien plus encore. Le coût de ces services est financé par les villes, via des mécanismes de transfert de la Métropole (Attribution de Compensation issue de l'impôt économique) et des communes (Taxes d'Enlèvements des Ordures Ménagères et Fonds de Compensation). Éclairage et explications.

Intercommunalité, établissement public territorial, établissement public de coopération intercommunale, Grand-Orly Seine Bièvre... Pour beaucoup, ces mots n'évoquent rien. Au mieux, certains ont une connaissance approximative de ces termes. Pourtant, ce sont autant de notions indispensables pour comprendre le fonctionnement de notre pays et de notre commune.

De la fusion de communes à l'intercommunalité

Depuis plusieurs décennies, les gouvernements successifs s'attachent à réduire l'émiettement communal. Il faut dire que la France compte près de 35 000 communes, contre 80 000 pour l'ensemble des autres pays de l'Union européenne réunis. Si cette organisation territoriale permet un meilleur maillage local et favorise la démocratie de proximité, elle est aussi synonyme d'émiettement budgétaire avec des communes à la puissance financière limitée. Pour y remédier, plusieurs textes de lois ont été votés dans les années 1960 afin de favoriser la fusion de communes. La formule n'a pas vraiment convaincu puisque le nombre de communes est passé de 38 076 en 1962 à 34 645 aujourd'hui. Face à cet échec, les décideurs politiques se sont orientés vers une autre solution : l'intercommunalité, dispositif qui permet aux communes de se regrouper au sein d'un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) pour faciliter la coopération dans un ou plusieurs domaines. Plutôt que de fusionner, il s'agit de mutualiser les coûts et les projets. Une série de lois (1992, 1999, 2004, 2010) ont donné un cadre ►►►



plus précis et renforcé la structure intercommunale. Les villes et villages qui le souhaitent ont le choix entre trois formes d'intercommunalités : la communauté de communes, la communauté urbaine et la communauté d'agglomération. Ces structures diffèrent par leur taille et par l'importance de la coopération, plus ou moins approfondie, entre les communes concernées. Forts de ces nouvelles lois, les dispositifs ont gagné en popularité et le nombre d'EPCI a quintuplé en une vingtaine d'années, passant de 466 établissements en 1993 à 2 581 en 2012.

De la communauté d'agglomération de Val de Bièvre...

La commune du Kremlin-Bicêtre fut parmi les premières à rejoindre une de ces structures, créant et intégrant la communauté d'agglomération de Val de Bièvre (CAVB) le 1^{er} janvier 2000 avec six autres villes du Val-de-Marne (Arcueil, Cachan, Fresnes, Gentilly, L'Haÿ-les-Roses, Villejuif). Présidée par Jean-Luc Laurent, le maire du Kremlin-Bicêtre, entre 2000 et 2002, l'intercommunalité comptait environ 200 000 habitants et s'étendait sur un territoire de 20 km². Le CAVB intervenait dans le domaine du développement économique, de l'aménagement de l'espace, des transports urbains, de l'équilibre social de l'habitat, de la politique de la ville et de la gestion des milieux aquatiques et du risque inondation – des compétences obligatoirement dévolues à ces structures intercommunales. En outre, les communes membres avaient fait le choix de déléguer d'autres compétences à la communauté d'agglomération comme la collecte et le traitement des déchets, la création et l'aménagement de la voirie, l'assainissement, le tourisme etc. Parmi les réalisations de la CAVB, on peut citer la création et l'exploitation de *La Valouette*, un réseau de bus gratuits fréquenté par plus de 100 000 voyageurs chaque mois, la mise en place d'un plan d'action environnemental permettant la réouverture de la rivière Bièvre ou encore les travaux ayant permis la réhabilitation de la piscine intercommunale du Kremlin-Bicêtre en 2008.

... À la naissance du Grand-Orly Seine Bièvre

Malgré ces succès, la communauté d'agglomération de Val de Bièvre est dissoute le 31 décembre 2015, conséquence de la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite « loi MAPTAM », du 27 janvier 2014 et de la loi portant sur la nouvelle organisation territoriale de la République, dite « loi NOTRe », du 7 août 2015. La première acte la naissance de la métropole du Grand Paris (MGP), une intercommunalité regroupant 131 communes dont la capitale, tandis que la seconde prévoit la création d'établissements publics territoriaux (EPT), des structures administratives qui subdivisent le territoire de la métropole du Grand Paris et remplacent les anciennes structures intercommunales. Ainsi, le 1^{er} janvier 2016, la communauté d'agglomération de Val de Bièvre est remplacée par l'établissement public territorial du Grand-Orly Seine Bièvre, comprenant 24 communes de l'Essonne et du Val-de-Marne, dont le Kremlin-Bicêtre.

S'étendant sur plus de 120 km², le Grand-Orly Seine Bièvre (GOSB) est le plus grand des 12 EPT existants et surtout le plus peuplé avec près de 750 000 habitants. L'établissement public est compétent dans les domaines du développement territorial (aménagement, environnement, urbanisme, habitat...), de la gestion des déchets, de l'eau

24
communes

720 000
habitants

124 km²
de superficie

4 M€
pour les travaux
d'emménagement du
Conservatoire à la médiathèque

2
établissements culturels : l'ECAM
et le Conservatoire

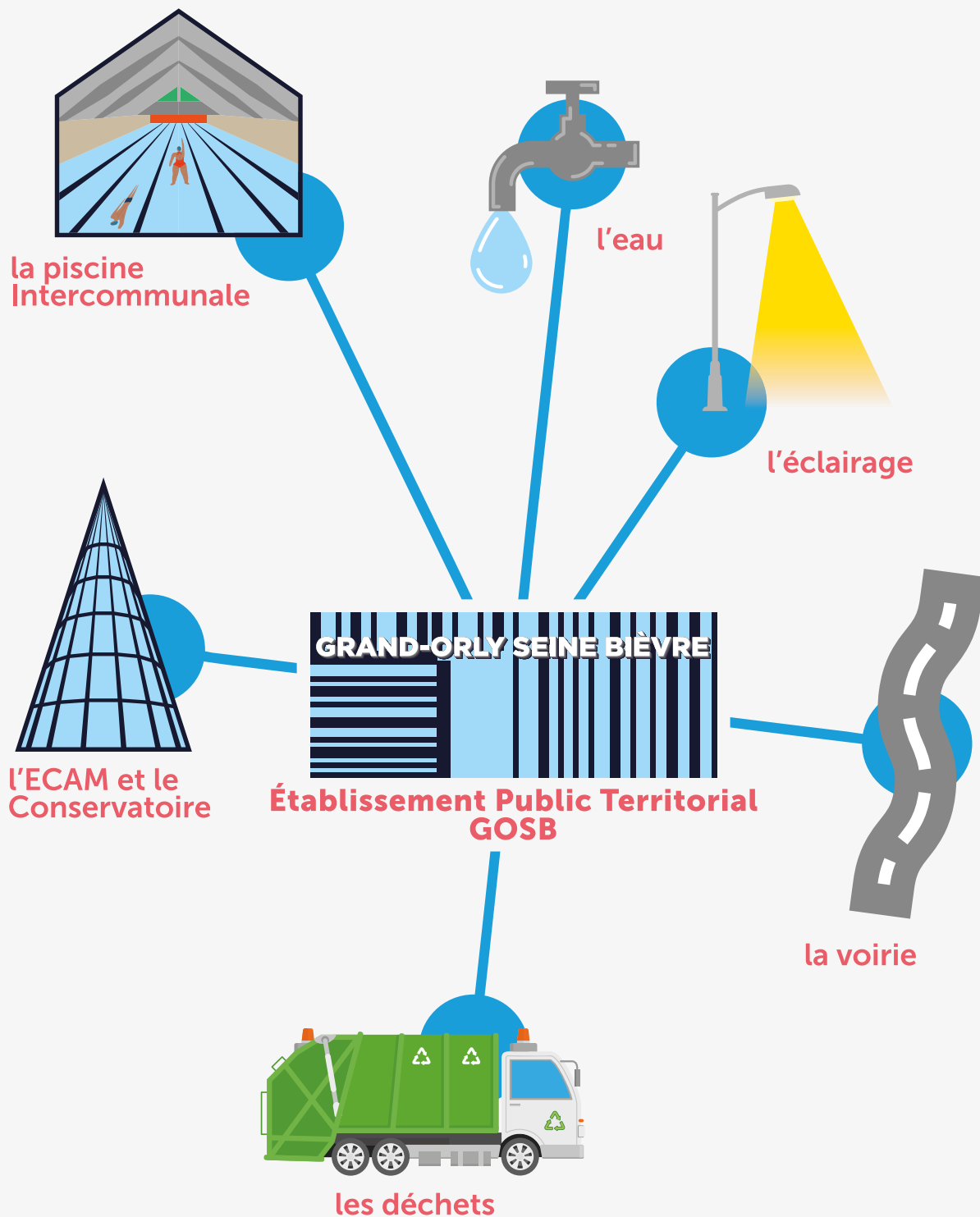
1
établissement sportif :
la piscine Intercommunale

et de l'assainissement. Certaines villes, dont le Kremlin-Bicêtre, ont confié à l'EPT la responsabilité d'agir en matière de voirie mais également dans la construction, l'entretien et le fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs. « Avec l'EPT, les villes se regroupent autour d'enjeux et de compétences communes. Le but est de créer une structure pour prendre en charge ces besoins partagés et de s'unir pour agir plus efficacement et à moindre coût. En outre, cela permet de mener des politiques plus cohérentes sur tout le territoire, tout en respectant les spécificités de chaque commune, explique Valentin Née, chargé de mission intercommunalité à la ville du Kremlin-Bicêtre. L'EPT ne se substitue pas aux communes et fonctionne en coopérative des villes, où les décisions de chaque commune sont respectées. ».

La politique sportive de l'EPT

L'intercommunalité est en pleine évolution et il est facile de se perdre entre les différentes institutions qui structurent notre territoire. L'EPT peut apparaître comme une entité « froide », complexe et éloigné des problèmes du quotidien. Pourtant, depuis sa création, le GOSB s'est imposé comme une figure incontournable de la vie locale. Par exemple, Grand-Orly Seine Bièvre est un acteur majeur de la politique sportive, en collaboration avec la municipalité. Ainsi, la piscine du Kremlin-Bicêtre appartient et est exploitée par l'établissement public territorial, d'où son nom de piscine intercommunale. « L'intérêt de déléguer les équipements aquatiques à l'intercommunalité est double, explique Céline Mindeau, coordinatrice d'exploitation au Grand-Orly Seine Bièvre. D'une part,

Les compétences du GOSB au Kremlin-Bicêtre





cela permet de mutualiser les coûts et donc de dépenser moins d'argent. D'autre part, cela permet d'intégrer un réseau de piscines où il y a constamment un échange d'expériences et de compétences ». Propriété du GOSB, la piscine appartient donc autant au Kremlin-Bicêtre qu'aux autres communes du territoire. Pourtant, Malik Somaï, directeur de la piscine, entretient un lien étroit avec les Kremlinois et les services de la Ville. « On accueille beaucoup de scolaires du Kremlin-Bicêtre pour leur apprendre à nager, abonde-t-il. On collabore aussi avec des associations sportives kremlinoises mais on reçoit également celles de Gentilly, par exemple ».

L'intercommunalité, acteur majeur de l'action culturelle

Dans le domaine de la culture, c'est également Grand-Orly Seine Bièvre qui est à l'œuvre. Le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal (CRI) du Kremlin-Bicêtre est en grande partie financé par le GOSB. Sur un budget annuel de près d'un million d'euros, 800 000 € viennent de l'intercommunalité. En outre, l'EPT emploie la quarantaine de salariés de l'établissement. C'est également l'EPT qui finance, à hauteur de 4 millions d'euros, les travaux qui permettront au conservatoire d'emménager à la médiathèque d'ici à janvier 2024. « Outre l'aspect financier, on bénéficie de l'appui technique du Grand-Orly Seine Bièvre. De même, on travaille de concert en réseau avec les conservatoires du territoire pour développer une offre culturelle ambitieuse ou simplement pour s'entraider », affirme Joachim Leroux, directeur du conservatoire. Si le GOSB encourage les projets associant les différents conservatoires du territoire, les établissements bénéficient d'une liberté totale dans leurs programmations artistiques. « L'EPT peut nous aiguiller ou nous conseiller tant en matière de cours, de représentations ou de choix d'artistes mais la décision finale nous revient. Et c'est tant mieux ! Il n'y a pas 12 fois le même conservatoire sur le territoire », rapporte Joachim Leroux.

De la même manière, l'établissement public territorial s'occupe de l'espace culturel André Malraux (ECAM), qui abrite un théâtre de 361 places. Il en délègue toutefois la gestion à l'AGECAM, l'association de gestion de l'ECAM. À l'instar de la piscine intercommunale, l'ECAM s'adresse autant aux Kremlinois qu'aux autres habitants du territoire. « Dans les faits, 80 % du public est du Kremlin-Bicêtre. Les 20 % restants viennent des villes alentours : Ivry, Villejuif,

Arcueil, Cachan... », témoigne Claire Bourdier, directrice de l'établissement. Le GOSB met en réseau et associe les 7 théâtres que compte l'EPT. « Tous les 3 à 4 ans, les différents établissements culturels du territoire se concertent pour choisir une compagnie artistique. Cette dernière bénéficie du soutien financier de l'EPT et de notre aide technique pour développer des spectacles à destination exclusive des habitants du GOSB » explique la directrice de l'ECAM. Pour financer ces actions, l'EPT bénéficie de ressources qui lui viennent de la Métropole du Grand Paris avec des versements de l'impôt économique en provenance des villes, de la taxe sur les déchets correspondant aux coûts de dépenses transférées

Une nouvelle régie publique de l'eau

Dernièrement, la création d'une régie publique de l'eau offre un nouvel exemple d'une politique menée par l'EPT et rendue possible par la coopération approfondie entre différentes communes. Pour rappel, 9 villes du territoire, dont le Kremlin-Bicêtre, avaient organisé une votation citoyenne en 2021, actant la création d'une régie publique de l'eau. Depuis, un accord de retrait a été conclu avec le SEDIF. Ce dernier prévoit une période de coopération jusqu'en 2029 ainsi qu'une enveloppe de travaux, cofinancée, de 60 millions d'euros, pour réaliser la déconnexion des conduites et l'amélioration du rendement du réseau. « Avec cette nouvelle régie publique de l'eau, on espère gagner en efficacité et réaliser ainsi des économies qui seront bénéfiques aux usagers, explique Quentin Deffontaines, directeur de la régie Eau Seine & Bièvre. Il y a aussi un intérêt démocratique avec une gouvernance plus transparente, assurée par les élus locaux dans l'intérêt de leurs administrés ». Cette politique ambitieuse, nécessitant des moyens humains importants et des investissements lourds, a été permise par l'action collective des communes concernées, totalisant 330 000 habitants pour une consommation annuelle de 20 millions de mètres cubes d'eau. « En agissant ensemble, à une échelle pertinente pour un service de distribution d'eau potable, ces 9 villes ont mutualisé les dépenses et uni leurs forces pour gagner en pouvoir de négociation et préserver ce bien commun essentiel qu'est l'eau » se félicite Quentin Deffontaines. La Régie vient par exemple de changer la canalisation obsolète de la rue Benoît-Malon. —

Les élus Kremlinois du Conseil de Territoire du Grand-Orly Seine Bièvre



Jean-Luc Laurent
(Vice-président du
Grand-Orly Seine Bièvre)



Jean-François Delage



Anissa Azzoug



Ibrahima Traoré

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



Aide
à l'autonomie



Aide
aux repas



Accompagnements



Aide
ménagère

01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr

l'aide à domicile
ADHAP



ADHAP
présent plus
que jamais
aux côtés
des plus
fragiles.

Centre ADHAP
Val de Marne Ouest
adhap94d@adhap.fr
01 41 98 79 60
122 Avenue Henri Barbusse
94240 L'HAY-LES-ROSES

Vous souhaitez rejoindre notre équipe ?

Postulez sur adhap.fr ou déposez votre CV et votre lettre de motivation !



*L'eau est mon élément
et la persévérance
ma marque de fabrique*

CAMILLE HALTER

Dans le grand bain

Sacré double champion de France junior de nage libre au printemps dernier sous les couleurs du CSAKB, Camille Halter, 16 ans, s'affirme comme un des grands espoirs de la natation française. Une promesse d'avenir national et international que ce jeune homme au caractère tenace doit autant à son goût pour la compétition qu'à son penchant pour le dépassement de soi.

A force d'y enchaîner les longueurs à raison de 10 séances d'entraînements par semaine, la piscine du Kremlin-Bicêtre est presque devenue la « seconde maison » de Camille Halter. Mais l'intéressé ne s'en plaint pas, bien au contraire. « Je viens nager ici le matin de 7h à 9h, juste avant mes cours, puis le soir, juste après, de 18h à 20h, précise posément le jeune homme de 16 ans, élève en 1^{ère} au lycée Darius-Milhaud. Ça peut paraître beaucoup, mais si je veux progresser dans le haut niveau, il faut bien ça ! Et puis dans un bassin, je ne m'ennuie jamais, car l'eau est mon élément et la persévérance ma marque de fabrique ».

Une âme de compétiteur

Si la natation occupe aujourd'hui une bonne partie de son temps et constitue une passion indéniable, celle-ci est née progressivement. « J'ai commencé la natation au CP, à 6 ans, lorsque mes parents m'ont inscrit à la piscine d'Ivry où nous habitons, pour m'apprendre à nager, dit-il. Ça m'a plu tout de suite, car, contrairement à pas mal de mes camarades, je n'avais pas peur de l'eau. Je m'y sentais même très à l'aise ».

Mais si le plaisir est au rendez-vous, le vrai déclin ne se produit que trois ans plus tard, à 9 ans, lorsqu'il débute la compétition, sous la houlette de Benali Tebbal, qui est encore son entraîneur aujourd'hui. « Lorsque j'ai remporté ma première course, j'ai su que j'avais trouvé mon sport, car j'ai toujours aimé gagner ! », reconnaît Camille. Compétiteur dans l'âme, le jeune garçon s'affirme peu à peu sur les bassins et enchaîne les victoires dans les championnats départementaux, puis régionaux. Dès lors, remportant entre 3 et 5 titres à chaque compétition, la chambre de Camille se remplit rapidement de médailles, de coupes et de posters de ses héros. « Camille a vite progressé, car il aime l'entraînement, la performance, analyse Benali. En fait, il a la natation en lui, avec le dépassement de soi comme moteur ».

La marque des grands

Des qualités qui, en décembre 2021, alors qu'il n'a que 14 ans, l'amènent à Rennes pour disputer les championnats de France. Il y glane son premier titre national sur 200 m papillon, avec un temps de 2'14"26. « À ce moment-là, le vice-champion de France toutes catégories nageait en 2'21", soit 7 secondes de plus que Camille ! », souligne son

entraîneur. Des temps dans lesquels le jeune nageur perçoit la confirmation de son potentiel : « À Rennes, j'ai vu que j'avais le niveau, remarque-t-il sobrement. Je me suis dit qu'il fallait que je continue et que le reste viendrait tout seul ». D'autant qu'en Bretagne, l'adolescent obtient aussi la médaille d'argent du 800 et du 1 500 m nage libre... Car si Camille avoue une préférence pour le papillon et les distances de fond ou de demi-fond, il est déjà capable de performer dans les quatre nages. « Il a cette particularité de ne pas avoir de spécialité, fait remarquer Benali Tebbal, il est bon partout. Il y a très peu de nageurs dans ce cas en France. C'est la marque des grands ! »

Dans le sillage de Michael Phelps

Peu de temps après ses exploits rennais, la carrière de Camille prend un nouveau virage. Avec son entraîneur, il quitte les 25 mètres de la piscine d'Ivry-sur-Seine pour intégrer la section natation du CSAKB. « Nous avons rejoint le club du Kremlin-Bicêtre car, ici, on dispose d'une salle de musculation, de la possibilité de nager matin et soir et, chose essentielle pour le haut niveau, d'un bassin olympique de 50 mètres », explique Benali Tebbal. Dès lors, grâce aux moyens mis à sa disposition, les résultats de Camille explosent. Le jeune homme s'illustre brillamment aux championnats de France junior, disputés à Chartres, le 15 avril dernier, où il récolte pas moins de deux titres (400 m et 800 m nage libre), ainsi que deux médailles de bronze (200 m et 1 500 m nage libre).

Des résultats qui lui permettent aussi de connaître sa première sélection en équipe de France en juin, juste avant de participer aux Jeux Méditerranéens, durant l'été, où il termine par deux fois au pied du podium. « Au même âge, s'enthousiasme son entraîneur, Léo Marchand nageait le 400 m crawl en 4'9", alors que Camille, lui, tourne en 4'2" ! Avec ces temps-là, je lui vois un avenir international ! » Inévitablement, la question des Jeux Olympiques de 2024 tombe dans la conversation. Le visage de Camille s'éclaire aussitôt : « Les Jeux, je veux les faire !, clame le champion. Peut-être pas ceux de Paris, car c'est un peu trop tôt et pour l'instant, l'objectif, ce sont surtout les Euros juniors. Mais après, rendez-vous en 2028, à Los Angeles, aux Etats-Unis, le pays de mon idole, Michael Phelps ! ».

Une perspective qui ne fait cependant pas tourner la tête de Camille, qui, en homme qui voit loin, se soucie aussi de son avenir scolaire. « Même si je ne sais pas encore dans quel domaine, je compte poursuivre mes études après mon bac scientifique, histoire d'avoir un métier en main, au cas où je devrais arrêter la natation... » Décidemment, même en dehors des bassins, Camille a toujours une longueur d'avance. ■

Repères :

2007 :
Naissance à Nogent-sur-Marne

2013 :
Première brasse

2021 :
1^{er} titre de champion de France (200 m papillon)

2022 :
Intègre la section natation du CSAKB

2023 :
Double champion de France junior (400 m et 800 m nage libre)

GRAND LANCEMENT AU KREMLIN-BICÊTRE À MOINS DE 250 M DE LA PORTE D'ITALIE

KAR
KREMLIN
BICÊTRE
ACT
ÈRE



- Appartements neufs du studio au 5 pièces avec de magnifiques vues sur la ville ou les jardins.
- Belles expositions et grandes baies vitrées pour profiter de la lumière naturelle.
- À 150 m* du centre commercial OKABÉ et à 400 m* du marché et commerces du centre-ville.
- À moins de 300 m du 13e arrondissement de Paris et du métro ligne 7 du Kremlin-Bicêtre.

IMAVA
CRÉATEUR IMMOBILIER PARIS

UNE COPROMOTION

PRIAMS
Le bien, immobilier.

COMMERCIALISÉ PAR **plaza**
immobilier

01 49 60 81 16
karactere-kb.fr

* Source : Google Maps - PRIAMS - 46, avenue Gambetta - 74000 Annecy - RCS Annecy B 489 462 730 - SAS au capital de 10 000 000 € - IMAVA SAS - Immatriculée au RCS PARIS 850 289 935 - Siège social : 81 rue Saint Lazare, 75009 Paris - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance - Document et informations non contractuels - Architecte : KRENGEL & SACQUIN. Perspectiviste : VALENTIN STUDIO. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Conception : PRIAMS - 09/2023.

La Tournée, la livraison 100% consignée !

Depuis sa création en 2021, La Tournée livre des produits en verre consigné dans une bonne partie de la région francilienne. Depuis quelques mois, les habitants du Kremlin-Bicêtre peuvent eux aussi profiter de ce service de livraison plus respectueux de l'environnement.

C'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures confitures. Cet adage bien connu pourrait être le leitmotiv de La Tournée qui remet au goût du jour le système des consignes en le conjuguant à la livraison à domicile. Le principe est simple : le client se fait livrer une première fois et avance entre 20 et 40 centimes par contenant en verre. Puis, à la livraison suivante, les récipients usagés sont récupérés, lavés et réutilisés, et la somme est recreditée sur le compte du client. « Les plus anciens se rappellent sûrement de la tournée du laitier. Nous, on veut relancer ce concept tombé en désuétude », avance Juliette, l'une des trois cofondatrices de la société. Deux ans après son lancement, La Tournée a séduit plusieurs milliers de clients et a récemment réalisé une levée de fonds de près de cinq millions d'euros.

L'envie d'agir

Si La Tournée a été fondée en novembre 2021, son histoire remonte à 2020, lorsque Juliette démissionne de son poste de consultante. « Je ne trouvais plus de sens à mon travail et j'avais envie de m'investir dans un projet à impact, explique la jeune femme de 31 ans. Assez vite, j'ai voulu entreprendre dans le domaine environnemental car le réchauffement climatique est un sujet d'angoisse pour moi et l'action écologique est une bonne raison de se lever le matin ». L'action écologique, d'accord, mais quoi exactement ? Au moment de sa démission, la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire, dit la loi AGEC, est votée. Ce texte législatif prévoit, entre autres, la fin de l'utilisation de plastique à usage unique d'ici 2040. « À ce moment-là, on a tous compris que le recyclage était une arnaque, un véritable enfumage, se rappelle Juliette. En réalité, la plupart des déchets finissent incinérés ou enfouis dans les décharges ».

L'ancienne consultante voit dans le système de consignes la solution pour réduire le nombre de déchets plastiques. Le seul problème ? « Les consommateurs n'ont pas envie d'aller rendre leurs contenants vides au supermarché. C'est une énorme contrainte, reconnaît-elle. À côté de ça, la livraison à domicile est aussi un marché très dynamique. Conjuguer les deux, c'est le meilleur moyen de simplifier la vie de ceux qui veulent s'engager pour la planète ».

Juliette peaufine alors son projet et intègre la Station F, un campus de start-ups, où elle rencontrera son premier associé, Camille, 26 ans, ingénieur de formation.



Quelques mois plus tard, ils iront démarcher Zaccarie, 31 ans, travaillant chez Bolt, une entreprise de VTC. Plus d'un an après la démission de Juliette de son poste de consultante, tout est prêt pour lancer La Tournée.

Un projet à impact

C'est donc en novembre 2021 que l'aventure commence. « Pendant des mois, on a travaillé dans un petit box de 15 m². On achetait des boissons consignées chez un grossiste que je livrais avec Camille avec une petite camionnette qu'on avait loué », se souvient Juliette. Le trio se rend sur les marchés pour faire sa pub et compte sur le bouche-à-oreille pour se faire connaître. Un fonctionnement presque artisanal qui n'empêchera pas la jeune entreprise de rencontrer ses premiers succès. « Quand on présentait notre concept, les gens nous disaient que c'était plein de bon sens, poursuit Juliette. Il y a eu tout de suite beaucoup d'engouement ! ».

La start-up prospère et lève plus de deux millions d'euros au printemps 2022. Grâce à cet apport d'argent frais, La Tournée recrute une quinzaine d'employés et emménage dans un entrepôt à Corneilles-en-Parisis (Val d'Oise). « On est passé de 15 m² à 500 m² », sourit la cofondatrice. Un succès économique derrière lequel Juliette voit autant de petites victoires écologiques. « L'utilisation de bocaux en verre représente entre 30 % et 40 % de CO² en moins et permet de réduire la pollution plastique, rapporte-t-elle. Depuis nos débuts, ce sont 522 000 emballages qui ont été sauvés de la poubelle ! ». Un engagement environnemental tant sur le contenant que sur le contenu, puisque La Tournée valorise des produits locaux et issus de l'agriculture biologique. De plus, la livraison en camionnette électrique représente, selon les calculs de l'entreprise, 24 % d'économie de CO² par rapport à un aller-retour au supermarché. « C'était important pour nous de s'engager à ce niveau-là, explique Juliette. Ça n'aurait aucun sens de livrer en voiture thermique des contenants consignés, l'impact du premier annulerait le second ». Aujourd'hui, l'entreprise compte une trentaine de salariés et loue un deuxième entrepôt de 800 m² à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne) qui leur permet aujourd'hui de livrer jusqu'au Kremlin-Bicêtre. —

Plus d'informations sur :
www.la-tournee.co



Le numérique, meilleur allié de l'association théâtrale Blobfish Blues

Depuis 2014, l'association kremlinoise Blobfish Blues a la particularité de produire des pièces de théâtre accompagnées d'animations numériques. Un moyen de dynamiser les spectacles et captiver encore plus l'attention des spectateurs.

Prendre pour emblème le nom d'un poisson à tête de clown triste, élu animal le plus moche du monde en 2013, il fallait oser. C'est pourtant ce qu'on fait avec humour et malice Claire Ducroz et Éric Maniengui, les fondateurs de Blobfish Blues en 2014, une association théâtrale kremlinoise, qui a la particularité d'articuler avec passion spectacles vivants et projections numériques. « *On essaie de créer des formes originales avec de la vidéo. Notre but est de trouver des hybridations entre le numérique et le théâtre* », expliquent les deux compères.

Pour y parvenir, Éric Maniengui, metteur en scène et vidéaste, opte pour des méthodes bien précises : « *On utilise des éléments vidéo que nous incorporons à notre scénographie, par exemple de la vidéo-projection sur des décors, ce qui permet de donner vie à des objets inanimés au théâtre. On utilise aussi la vidéo live. C'est-à-dire qu'on filme une comédienne sur le plateau qu'on retranscrit sur l'écran avec, en parallèle, un travail sur l'image pour créer une distanciation entre ce que l'on voit et ce qu'est projeté à l'écran* ». La difficulté est donc de mélanger un récit théâtral à une séquence numérique sur scène.

Une décennie de création

En bientôt 10 ans d'existence, les deux Kremlinois, qui se sont rencontrés via les conservatoires d'arrondissements parisiens, constatent une réelle évolution : « *Au début, on a commencé par faire des ateliers de masques en terre au parc Pinel. Ensuite est venue notre première création qui a été accompagnée par la ville par le biais d'actions culturelles. Il n'y avait pas de numérique. Le thème, c'était le développement personnel et la multiplicité de nos identités* », rapporte Claire, metteuse en scène et comédienne. Une des créations qui les a le plus marqués restera leur pièce *Ibox*, montée en 2019, dans laquelle le numérique se mariait parfaitement avec la scène : « *Tout le sol était blanc. Il y avait six cubes attribués aux six personnages sur le plateau. Pendant 1h30, Éric a créé de la vidéo en continu. On a eu des retours de spectateurs qui, surpris, nous ont demandé comment on avait fait !* », confie Claire.



Des projets à venir

Aujourd'hui, les deux membres de Blobfish Blues travaillent d'arrache-pied sur l'un de leur futur projet, le plus important selon eux. Intitulé *#Poils*, il abordera le sujet de la « *normativité corporelle* » sur les réseaux sociaux. « *Il interroge notre rapport au corps, à l'aune d'une ère standardisée par des esthétiques publicitaires* », indique Éric. Une pièce qui aura nécessité deux années d'écriture. Et là aussi, le numérique sera au rendez-vous : « *Deux caméras côté public et une surface de projection sur le sol vont permettre aux comédiennes d'interagir. Éric a même réussi à créer des entités qui nous feront croire qu'il y aura des fantômes sur le plateau* », précise Claire.

À côté du projet *#Poils*, deux autres créations sont en train d'être préparées par les deux membres de Blobfish Blues. La première, *Les Dispersés*, menée par Éric, se penche sur l'identité : « *Il s'agit d'aborder la question de l'identité quand on est né de l'immigration et que l'on vit sur un territoire qui n'est pas celui de nos origines* », explique-t-il. Claire Ducroz, de son côté, prépare *La Galette*, une pièce sous forme de huis-clos féminin, qui questionnera la problématique du pouvoir et de la fécondité autour d'une galette. Ce qui nécessite, on s'en doute, un long travail d'écriture et de réflexion avant d'être présenté devant le public.

Désormais, pour le duo, l'un des enjeux est de trouver de nouveaux lieux de diffusion. Après l'Espace Culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre, le Lavoisier Numérique à Gentiilly, le théâtre Paris Villette, le théâtre de la Tempête, le festival Rumeurs Urbaines à Colombes ou encore Anis Gras - le lieu de l'autre à Arcueil, Éric et Claire aimeraient encore étendre le nombre de leurs partenaires. Nul doute que Blobfish Blues n'a pas fini de grossir ! ■

Le dispositif SOS Rentrée vient en aide aux jeunes kremlinois privés de rentrée

Alors que la rentrée scolaire s'est tenue il y a un mois, certains jeunes sont toujours sans affectation. Un problème qui pourrait avoir de graves conséquences pour leur avenir. Au Kremlin-Bicêtre, le dispositif SOS Rentrée, mis en place au sein du Point Information Jeunesse (PIJ) tente de remédier à cette situation pour que chaque collégien, lycéen ou étudiant, ait un accès à l'éducation.

Exclus de leur école, abandon de parcours scolaire, pas acceptés... Il arrive parfois que des collégiens, lycéens ou étudiants se retrouvent privés de rentrée. Face à cette situation, le Point Information Jeunesse du Kremlin-Bicêtre (PIJ) cherche des solutions de secours, à travers le dispositif SOS Rentrée, mis en place par le Conseil Départemental du Val-de-Marne, en partenariat avec le service départemental de la jeunesse de Créteil (SDJ). Grâce à ce dispositif, qui a pour ambition de permettre aux jeunes de poursuivre leurs études dans le respect de leurs choix d'orientation, les deux agents spécialisés du PIJ, Yaël Marc et Andy-John Gibeau, offrent un soutien et un accompagnement administratif aux jeunes Kremlinois en recherche d'affectation scolaire. Leur objectif : promouvoir l'égalité d'accès aux droits à l'éducation en facilitant les démarches administratives liées à la rentrée scolaire.

Des entretiens personnalisés

Actif de septembre à novembre, le dispositif SOS Rentrée permet aux jeunes sans proposition d'affectation scolaire de pouvoir passer des entretiens personnalisés afin de pouvoir démêler une situation administrative qui souvent les dépasse. Mobilisées, les équipes du PIJ et du SDJ de Créteil, cherchent la bonne méthode pour les remettre dans le droit chemin. « Lors de ces entretiens, on creuse la problématique, on cherche les freins, les raisons pour lesquelles ils sont venus nous voir. On joue un rôle d'entremetteur et on essaie d'expliquer la situation du jeune en question auprès des chefs d'établissements ou de la direction des services départementaux de l'Éducation

nationale. Autrement, c'est une sélection administrative, froide, sans visage et qui peut être très longue », explique Yaël Marc, coordinatrice du PIJ.

Dispositif fonctionnel au Kremlin-Bicêtre depuis près de 15 ans, SOS Rentrée garantit généralement une rentrée scolaire aux lycéens et collégiens. Mais, la situation pour les étudiants sortant du lycée est plus difficile, notamment depuis la mise en place de Parcoursup en 2018. En cause, son fonctionnement mal compris par ses utilisateurs : ne pas mettre assez de vœux ou ne pas expliquer leurs réelles motivations équivaut pour beaucoup à se retrouver sans affectation au moment d'entamer la rentrée.

Des agents extrêmement motivés

En moyenne, ce sont près de 25 jeunes par an qui viennent au PIJ pour demander l'aide du dispositif SOS Rentrée. Et ce, au grand plaisir de Yaël Marc : « C'est beaucoup de travail, mais on est des agents extrêmement motivés, confie-t-elle. Il faut que les Kremlinois viennent nous user, nous utiliser. J'aime ça ! C'est très concret et on se sent très utile. On est les seuls à s'intéresser à ces jeunes. Sans nous, ils seraient délaissés, sans réponse. Nous, on propose un lien humain. On n'a pas de baguette magique, mais on connaît les rouages du système ».

Une méthode qui s'avère souvent gagnante. Il arrive que les jeunes ayant bénéficié du dispositif, très reconnaissants, viennent remercier le personnel. En retour, certains d'entre eux demandent à participer à la vie de la commune à travers de l'aide aux devoirs ou du bénévolat lors des événements organisés par la Ville. —

Vacances d'automne
25/26/27 & 30/31 OCT. 2023

TIR À L'ARC

ROLLER

ESCALADE

— STAGES —
SPORT
DÉCOUVERTE

Enfants de 8 à 12 ans

Initiation et perfectionnement

Tarifs : selon quotient familial

Renseignements et inscriptions accueil mairie
01 45 15 55 55 - sports@ville-kremlin-bicetre.fr

RUE DES OUBLIÉS CÉLÈBRES

5/7 – Suzanne Buisson (1883-1944)

Socialiste, résistante et martyre

Longtemps nourrie des figures héroïques issues du double récit dominant gaulliste et communiste, l'histoire plurielle de la Résistance, enfin réévaluée, s'illustre aussi de martyrs, trop occultés, telle que Suzanne Buisson, justement honorée dans notre ville.

Née Lévy en 1883 dans une famille modeste, la jeune Suzanne travaille dès seize ans dans une maison de dentelles à Paris. Sentant le besoin de s'instruire pour mieux se battre, elle suit les cours de l'université populaire promue par les cercles socialistes, y rencontrant son premier mari, Charles Gibault. Pour elle, réaliser le socialisme est le plus sûr moyen de défendre les droits des salariés et ceux de la femme.

La cause des femmes par le Socialisme

A dix-huit ans, elle a déjà intégré le Parti Ouvrier Socialiste Révolutionnaire, qui se fonda en 1905 dans le nouveau mouvement socialiste unifié par la SFIO naissante. Elle est l'une des fondatrices du groupe des femmes socialistes dont elle assure le secrétariat en 1914.

La première guerre mondiale l'a laissée veuve, mère d'un enfant. En 1926, adhérente au syndicat des employés, elle épouse Georges Buisson, dirigeant de la CGT. Cadre à la SFIO durant les années trente, siégeant même à sa direction politique, elle est surtout secrétaire du Comité national des femmes socialistes jusqu'en 1939 et responsable de la rubrique « La femme, la militante » dans *Le Populaire*, le grand quotidien où signe Léon Blum. Elle définit ainsi son combat : « *La revendication d'un salaire égal pour un travail égal est celle des couches supérieures du prolétariat féminin, celui qui accomplit les besognes semblables aux hommes. Pour les autres femmes, exerçant un métier purement féminin, il nous faut revendiquer un salaire minimum de base, salaire vital qui permet une vie normale, une vie intellectuelle active avec ses possibilités de loisirs et de développement personnel* ».

Cheville ouvrière de la SFIO avant-guerre, indignée par « l'esprit munichois » prévalant fin 1938 (y compris chez certains de ses camarades pacifistes), Suzanne Buisson va se révéler encore plus indispensable au mouvement sous l'Occupation, montrant l'exemple, dès septembre 1940, à ceux qui se sont résignés. C'est grâce à elle qu'en mars 1941 les délégués du socialisme clandestin trouvent asile à Nîmes et peuvent désigner une première direction au nouveau Comité d'Action Socialiste.

Héroïque jusqu'au bout

Installée ensuite à Lyon, elle héberge proscrits ou traqués et va, au côté de Daniel Mayer, gérer la trésorerie de l'organisation. Alors que son mari part pour Londres, elle continue inlassablement à assurer les liaisons. « *Pour ma sécurité, mes amis ne veulent plus que je couche chez moi. J'ai inauguré une existence en "camp volant". Comme je suis toujours bien dans un wagon, avec ma montre, mon indicateur des chemins de fer et un roman policier, les circonstances me trouvent adaptée au nouveau régime qui m'est imposé* ».



Le 1^{er} avril 1944, les bureaux de l'avenue de Saxe, à Lyon, doivent accueillir une importante réunion. La veille, *in extremis*, les résistants ont appris que les Allemands ont transformé l'adresse en souricière. Tous les camarades ne peuvent être prévenus à temps. Suzanne Buisson n'hésite pas une seconde. Elle déambule devant l'immeuble pour donner l'alerte, mais son manège est repéré. Elle est arrêtée et incarcérée au fort de Montluc où sévissent les tortionnaires dirigés par le sinistre Barbie. Elle ne parlera pas, malgré les tortures. Transférée au camp de Drancy, elle sera déportée à Auschwitz. À 61 ans, sans sépulture ni date certaine de sa mort, Suzanne Buisson disparaît dans la nuit et le brouillard de l'enfer concentrationnaire nazi. À la Libération, Léon Blum témoignera avec émotion : « *Suzanne vint plusieurs fois me voir à ma prison de Bourassol. Elle venait de cette maison de Lyon dont elle avait fait un des centres actifs de la résistance, poste de commandement et lieu de refuge tout à la fois. Elle me tenait au courant de son travail, mais elle me cachait en partie les dangers auxquels elle s'exposait (...)* Chez cette femme exacte, laborieuse, méthodique, modeste jusqu'à l'extrême, une véritable héroïne s'est levée soudain. Dans la vie normale du parti, elle n'avait hésité devant aucune tâche. Dans la lutte clandestine, elle n'a reculé devant aucun danger. » —

Pharmacies de garde

DIMANCHE 8 OCTOBRE

PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

LUNDI 15 OCTOBRE

PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Vidal
75013 Paris
01 45 85 44 48

DIMANCHE 22 OCTOBRE

PHARMACIE DU KREMLIN
12/14, rue du général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

DIMANCHE 29 OCTOBRE

LA PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 20 18

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

PHARMACIE DU FORT DE BICETRE
25, AV. CHARLES GIDE
94270 LE KREMLIN-BICÊTRE
01 46 72 16 29

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Vidal
75013 Paris
01 45 85 44 48

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
- Mardi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h
- Samedi : de 8 h 30 à 12 h

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Du lundi au vendredi 9 h 15 - 12 h 45 et 14 h - 17 h 30

Tel : 01 53 14 17 65

Le marché



Kremlin-Bicêtre

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène Thomas.

Le carnet

DU 15 AOÛT
AU 15 SEPTEMBRE 2023

ILS SONT ARRIVÉS

- Gabriel LEPIERRE
- Michel NOUN
- Abdallah AISSIOUI
- Sidra BOUHOUIA
- Loukmane DAOUD
- Naim DRINE
- Mohamed EISSA
- Ismaël SHIL
- Nina VERMILLARD
- Ons NAILI

ILS SE SONT DIT OUI

- Hatim ISSOUFALY LAVA
& Sakina KASSAMALY
- Benjamin MONSE
& Naomie YEMBA SIFA
- Josselin REPOSEUR
& Anaïs VARON

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Daouda DIASSY
- Christian RENARD
- Monique RHEIMS épouse MACH
- Abdelhamid BENBOUDA
- Jacqueline BARABINI épouse MARTY
- LE VAN DIEM
- Noëlle BOCHER
- Denise BONNEREAU veuve PERNET

TRAVAUX

- **RUE BENOIT-MALON :** Travaux d'assainissement et de requalification de la voirie. La circulation sera modifiée par déviation ou par alternat. Fin prévisionnelle des travaux : le 5 janvier 2024.
- **RUE SÉVERINE ET ROUTE STRATÉGIQUE :** Travaux de la nouvelle alimentation électrique pour le CHU. Jusqu'au 20 octobre 2023, la chaussée sera rétrécie avec une modification de la circulation.
- **16, RUE DU 14 JUILLET :** En raison de la construction d'un immeuble, le stationnement sera neutralisé et la circulation modifiée jusqu'au 31 décembre 2024.
- **13/15, RUE BABEUF :** La démolition de 4 bâtiments oblige à une modification du stationnement et de la circulation, et ce, jusqu'au 8 novembre 2023.

Fermeture de la piscine



En raison de la vidange de son bassin principal, la piscine intercommunale du Kremlin-Bicêtre sera exceptionnellement fermée du 15 au 22 octobre.

LA VILLE RECRUTE

- AGENT DE GUICHET UNIQUE H/F
- AGENT DE SURVEILLANCE DES PARCS ET SQUARES H/F
- ASSISTANT MATERNELLE H/F
- ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS H/F
- JARDINIER H/F
- ANIMATEUR PÉRISCOLAIRE H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : 01 45 15 55 55 ou en écrivant à : secelus@ville-kremlin-bicetre.fr

permanences citoyennes

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 7 octobre
- 14 octobre
- 21 octobre
- 28 octobre

Centre Social Germaine-Tillion

(01 45 15 23 90)

Heures d'ouverture :

- Lundi, mardi et jeudi : 9h30 – 12h et 13h30 – 17h30
- Mercredi : 13h30 – 17h30
- Vendredi : 9h30 – 12h et 13h30 – 17h

Inscription :

- Lundi et mercredi : 14h – 17h
- Vendredi : 9h30 – 12h et 14h – 16h30
- Rédige assistance (écrivains publics) : le mardi de 13h30 à 16h30

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN



Halte aux mensonges !

Depuis des mois, à défaut d'être force de proposition, l'opposition diffuse de fausses informations sur la gestion de la ville. Cela doit cesser. Sur l'écologie, ils affirment que la ville est apathique. **Mensonge.** En réalité, la ville a engagé un travail ambitieux avec notamment :

- La mise en œuvre d'un schéma des mobilités et de la ville à 30 km/h ;
- La création de squares et d'espaces verts et la poursuite de la coulée verte ;
- L'organisation du Festival de l'Écologie Populaire ;

Sur la sécurité, ils affirment que la ville ne fait rien. **Mensonge.** En réalité, elle est à pied d'œuvre grâce :

- Au renforcement de la présence de la police municipale de proximité ;
- Au Centre de Surveillance Urbain opérationnel 24h/24 7j/7 ;
- Au travail conjoint de la Police, de la Justice et de la Ville pour lutter contre les trafics ;

Sur la démocratie locale, ils affirment que la majorité ne respecte pas ses engagements. **Mensonge.** En réalité, la ville est engagée dans une démarche participative avec :

- Un référendum annuel pour décider dans les urnes de sujets d'intérêt locaux ;
- Des budgets participatifs, pour réaliser des projets proposés par les Kremlinois ;
- Des ateliers publics, pour informer et concerter les habitants.

Le mensonge est un danger pour la démocratie. Nous appelons l'opposition à retrouver la voie de la raison. **De notre côté, nous travaillons en toute transparence pour l'avenir de notre ville.**

Les élus du groupe KBEC

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE

Logement social : les 20 % de trop ?



La droite régionale a une manière bien particulière de répondre à la crise du logement à laquelle l'Île-de-France n'échappe pas. Il faut dire que sa mesure phare de lutte contre la « ghettoïsation » votée en juillet dernier dans le cadre du SDRIF est ingénieuse. Au lieu de s'atteler à obliger les communes et leurs Maires qui ne respectent pas la loi SRU à construire le minimum de 20 % de logement social que cette dernière leur impose, la droite en responsabilité préfère prendre le problème à l'envers. Selon elle, si « ghetto » il existe, c'est que certaines villes en construisent beaucoup trop. Ce renversement idéologique malhonnête, tapant au passage sur les populations qui y habitent, démontre en réalité une seule chose : face à cette crise, il y a les villes qui prennent leur responsabilité, et puis il y a les autres.

Quelques chiffres qu'il est bon de rappeler à Valérie Pécresse : rien qu'en Île-de-France, ce sont 743 000 demandes de logement social qui ont été recensées. En France, 300 000 personnes dont 2 000 enfants sont sans-abri, 9,2 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté, 3,5 millions de ménages sont en précarité énergétique et 1 Français sur 6 ne mange pas à sa faim. Dans un tel contexte, on peut se demander si la présidente de la Région n'est pas née avant la honte.

Les élus du groupe Pour une ville qui nous rassemble, PCF et TC.

ELUS SOCIALISTES

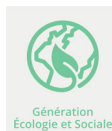
Victoire au Sénat !



Malgré la persistance de l'inflation, une rentrée qui pèse sur les bonnes conditions de travail des élèves et des enseignants, et un climat social toujours tendu, il est une bonne nouvelle pour les Val-de-Mar-nais cet automne : les grands électeurs du territoire ont élus trois représentants de l'union de la gauche au Sénat, fin septembre ! A l'image de la majorité municipale kremlinoise, socialistes, communistes, écologistes et mouvement républicain et citoyen étaient rassemblés et ont remporté trois sièges dans notre département. Cette victoire permet au PS de rester le second parti le mieux représenté au Palais du Luxembourg (près de 70 sièges), et d'y atteindre les 100 sièges pour l'union de la gauche. C'est une alerte sérieuse lancée à la droite et au parti macroniste au pouvoir. Les sénateurs sont en effet les représentants des élus des collectivités territoriales qui défendent, à gauche, le bien commun qu'est la démocratie locale et les intérêts des territoires abandonnés et méprisés par le pouvoir central. Les habitants du Val de Marne pourront compter sur leurs sénateurs et sénatrice élus pour défendre leurs droits et leurs services publics, tout en luttant contre les injustices sociales et les discriminations que le gouvernement actuel continue de creuser jour après jour. Ils pourront également compter sur le PS du Kremlin-Bicêtre pour travailler en liens étroits avec ces élus au service de tous les citoyens !

Les élus du groupe socialiste

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE



Le progrès pour les Kremlinois

Une bonne nouvelle pour les familles Kremlinoises en cette rentrée. Face aux difficultés liées à la baisse du pouvoir d'achat, le conseil municipal a voté en séance du 29 juin un nouveau mode de calcul du quotient familial. Aujourd'hui c'est plus de 900 dossiers qui ont répondu et vont bénéficier d'un calcul plus juste, et qui n'intègre que les ressources imposables. Ainsi dans ce nouveau système, les allocations familiales ne sont pas considérées comme un revenu du foyer. Nous sommes fiers d'afficher ce progrès social dans notre ville et qui répond à la réalité du besoin des Kremlinois.

A l'échelle nationale, le gouvernement et Madame Borne souhaitent nous imposer à grand coup de 49.3, la loi de la programmation des finances publiques. Rejetée une première fois par l'assemblée en octobre l'an dernier, elle prévoit de ramener le déficit public de 4.8% du PIB en 2022 à 2.7% en 2027, sous l'objectif européen de 3%. La dette publique diminuerait d'un peu moins de 4 points, à 108.1% du PIB. Autant dire que cette stratégie peu ambitieuse et basée sur des hypothèses de croissance optimistes, ne vont avoir que pour effet de creuser plus les inégalités et engendrer davantage la destruction du service public. Une stratégie finement élaborée par le gouvernement ayant pour objectif la privatisation de notre système. Quand l'état devient une machine capitaliste, nous nous y opposons.

J.P. EDET et J. HEMERY

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE

Groupes d'opposition

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE



La tribune du "Groupe écologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre" ne nous est pas parvenue.

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE

Carton jaune de la Chambre régionale des comptes



Depuis le début de cette mandature nous avons alerté sur le caractère aventureux de la gestion municipale, sans être écoutés. Hélas, la Chambre régionale des comptes vient de confirmer ce que nous dénonçons. Pour preuve, voici quelques extraits du rapport (consultable en ligne sur le site de la ville).

« Les dépenses de fonctionnement sont élevées et dynamiques, la capacité d'autofinancement est faible et la dette est élevée »

« La commune gagnerait à engager sans tarder une réflexion visant à réduire notamment ses frais généraux, ses dépenses de personnel, et plus généralement, les dépenses ne présentant aucun caractère obligatoire. »

« La capacité de désendettement s'est dégradée. Elle atteint un niveau inquiétant de 15 années en 2021, soit un ratio supérieur aux 12 années considérées comme constituant un seuil à risque. »

La réponse de M. Laurent est connue : faire payer les kremlinois ! Cette gestion financière acrobatique se double d'irrégularités dans la gestion du personnel : la mise en conformité de la durée du temps de travail est « inaboutie », et des procédures de recrutement d'emplois fonctionnels sont critiquées.

La seule marotte de M. Laurent – indifférent au quotidien des kremlinois –, le contrôle du patrimoine HLM de Kremlin-Bicêtre Habitat, est jugé « coûteux », malgré ses dénégations.

Bref, c'est un avertissement sévère qu'adressent les magistrats financiers à la majorité municipale.

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

La cour des comptes épingle la gestion de JL Laurent



La Chambre Régionale des Comptes (CRC) a contrôlé les comptes et la gestion du Kremlin-Bicêtre et le moins que l'on puisse dire le rapport

est féroce et confirme ce que nous disons depuis 3 ans. JL Laurent embauche ses amis politiques, dépense trop et endette la ville au-delà du raisonnable.

En décidant d'augmenter drastiquement les taux de fiscalité, JL Laurent nous fait payer sa mauvaise gestion des deniers publics.

Le rapport dénonce une situation financière fragile, un endettement très important, une capacité de désendettement dégradée, des dépenses de fonctionnement trop élevées et le rachat du patrimoine social de l'ex-KB Habitat par une coopérative, comme étant une opération trop coûteuse.

La majorité municipale n'a pas été en mesure de fournir à la chambre des informations claires sur l'effectif de ses agents.

La CRC signale le recours systématique à des embauches de contractuels aux dépens des fonctionnaires territoriaux, la création de nombreux emplois de cadre A et l'augmentation de la rémunération des agents non-titulaires plus forte que celle des titulaires. Enfin, elle révèle de nombreuses irrégularités dans l'embauche des directeurs de la commune.

Ce rapport est extrêmement préoccupant et nous alerte sur la situation financière et l'endettement massif de notre ville après 28 années de gestion par le clan Laurent.

L.Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées
par les groupes politiques
du conseil municipal
engagent la seule responsabilité
de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre

**LA VIE EST BELLE
AU KREMLIN-BICÊTRE ?**

COMMENT ÇA VA ?



**DITES-NOUS
TOUT ICI !**

**LE QUESTIONNAIRE EST À VOTRE
DISPOSITION EN MAIRIE
ET DANS LES LIEUX PUBLICS**